

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français

Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté par

Fatima Zohra MOULAY ABDALLAH

Titre

L'image de la liberté dans la littérature africaine à travers
"Un long chemin vers la liberté" de Nelson Mandela

Sous la direction de: Mr. Mahmoud TOUATI

Soutenu publiquement devant le jury :

M. Ahmed RAMDANI	M.A.A	Université de Ghardaïa	Président
M. Mahmoud TOUATI	M.A.A	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Dr. Nadia REGBI	M.C.B	Université de Ghardaïa	Examinatrice

Année universitaire : 2019/2020

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents.

A mes sœurs et mes frères.

Et à ceux qui m'aiment...

Remerciements

Tous mes remerciements vont à Dieu le Tout Puissant, le Tout Clément qui m'a accordé sa bénédiction et surtout le courage et la patience d'avoir achevé ce travail de recherche.

Je remercie M TOUATI Mahmoud pour l'encadrement de qualité qu'il su me prodiguer à travers son aide, son soutien et ses précieux conseils pour la réalisation de ce travail ; aussi tout au long de mon cursus universitaire. Je veux à traves ces quelques lignes vous rendre hommage à vous, à vos connaissances, à votre maîtrise de l'enseignement et à votre professionnalisme. Toutes ses qualités qui honorent l'université algérienne. Merci .

Je tiens également à exprimer ma gratitude et ma reconnaissance à tous ceux qui de près ou de loin, ont contribué à l'élaboration de cette recherche.

Mes sincères remerciements vont également à tous les enseignants du département.

INTRODUCTION GENERALE

La liberté, c'est avoir la possibilité de faire ce que l'on veut, de pouvoir choisir les grandes orientations de la vie. La liberté est une valeur aussi prônée que l'égalité de droit entre les êtres humains. L'homme cherche à repousser plus loin ses limites, il cherche toujours à atteindre son droit sacré (être libre).

Le sujet de la liberté est un thème très vaste et beaucoup délibérant dans tous les domaines. Il est l'un des thèmes littéraires les plus usés dans tous les aspects qu'on lui prête. Ce thème était abordé dès l'Antiquité, et il se développe avec les siècles et le besoin des êtres humains.

Les écrivains parlent et veulent avoir leur liberté : la liberté de vivre, d'être libre, de dire, d'écrire... Durant les guerres mondiales, ce thème était plus connu, surtout avec les esclavages, les dictatures, le colonialisme... l'humanité et précisément le tiers- monde.

L'Afrique était colonisée plusieurs fois. Les peuples africains ont été toujours méprisés. Ils étaient des esclaves, ils ont vécu des catastrophes naturelles et des risques humaines. C'est ce qui a conduit les africains d'être toujours en quête de leurs libertés. Par conséquent de ces risques là, l'homme noir combatte la nature et les êtres humains pour atteindre le droit de la liberté. Les chants et les légendes racontent les combats des africains pour atteindre leurs libertés, et les écrivains africains abordent eux aussi le thème de la liberté dans leurs écrits. Cela est bien marqué dans la littérature africaine. Cette littérature qui est née pour affirmer l'existence de l'âme africaine. Après le colonialisme est né d'autres littératures comme la littérature francophones, cette dernière est une littérature en langue français écrite par des auteurs non-français.

La littérature africaine francophone existe au nord de l'Afrique (les pays du Maghreb) et dans l'Afrique subsaharienne. Cette dernière a connu un grand développement avec le mouvement de la négritude avec Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor. L'objectif de ce mouvement est d'affirmer la dignité de l'homme noir en tant que nègre et lui donner la liberté de s'exprimer

tel qu'il est en lui assurant la culture africaine, le passé de souffrance et encore plus les origines africains. Les écrivains africains n'ont pas arrêté d'évoquer le thème de la liberté jusqu'à nos jours.

L'homme noir souffre jusqu'aujourd'hui de l'apartheid du mépris mais il continue à chercher sa liberté il cherche sa liberté. À travers notre recherche que nous avons intitulé qui s'intitule "*L'image de la liberté dans la littérature africaine à travers « Un long chemin vers la liberté » de Nelson Mandela*", nous nous sommes interrogés sur l'image de la liberté dans la littérature subsaharienne d'expression française à travers « *un long chemin vers la liberté* » de Nelson Mandela. Le choix de cette thématique est né après une lecture de notre corpus d'étude et une longue recherche. Nous avons voulu exploiter le roman pour étudier l'image de la liberté qui est presque omniprésente dans toute l'autobiographie de Mandela. Ce choix est effectué pour deux raisons qui sont: le retour des écrivains africains vers le thème de la liberté et parce que la liberté est une notion sacrée pour le peuple nègre.

Pour aborder cette recherche, nous avons choisi étudier une question principale qui représente la problématique de notre travail qui est: *Comment figure la liberté dans la littérature subsaharienne d'expression française, en particulier dans "Un long chemin vers la liberté" de Nelson Mandela?*

Afin de répondre à cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

-L'image de la liberté serait variable en raisons des conditions humaine chez l'homme noir.

-La psychocritique de Charles Mouron aide à dévoiler l'image inconsciente de la liberté chez N. Mandela.

Notre recherche a pour objectif de découvrir la liberté dans la littérature subsaharienne et de dégager le mythe personnel.

Pour réussir notre recherche, nous avons choisi l' autobiographie de Nelson Mandela, où il raconte son chemin vers sa liberté et la liberté de son peuple. Mandela est le symbole de l'anti-apartheid. Il a vécu une vie dure comme tout sud africain. Il a été menacer et accuser plusieurs fois à cause de son engagement politique avec l'ANC. Il était condamner à perpétuité, mais il a quitté le pénitencier après 27 ans. Il est devenu le premier président noir de l'Afrique du Sud.

Notre choix du corpus correspond, d'une part au titre qui attire l'attention des lecteurs et nous a donné envie de découvrir ses évènements, et parce qu'il est une autobiographie, nous voulons connaitre la vie de l'héro qui a contribué à la suppression de l'apartheid. d'une autre part

Pour bien mener ce travail de recherche et apporter des éclairages et des réponses à notre problématique, et parce que notre travail nécessite une analyse approfondie du corpus afin de repérer l'image de la liberté (coté psychique), nous allons procéder à l'étude psychocritique à travers la personnalité de l'écrivain ; cette méthode est fondée par Carles Mouron. L'approche psychocritique est basée sur quatre opérations. En adoptant cette dernière, notre travail se subdivise en deux chapitres.

Le premier chapitre est une partie théorique, il s'intitule «Le thème de la liberté dans la littérature africaine » dans lequel nous allons, dans un premier lieu, parler de la littérature subsaharienne d'expression française au sein de la littérature africaine. Dans un second lieu, nous voulons traiter la liberté en tant que terme scientifique tout d'abord, puis comme un droit proclamé par tous les peuples et notamment par un grand nombre d'écrivains. A la fin de ce chapitre nous voulons étudier le thème de la liberté dans la littérature subsaharienne d'expression française.

Le deuxième chapitre, la partie pratique qui s'intitule «Etude psychocritique de la liberté dans "un long chemin vers la liberté" de Nelson Mandela » où nous allons essayer d'étudier notre corpus d'un point de vue psychocritique. Au début, nous allons présenter un aperçu sur l'approche psychocritique de Charles

Mouron. Puis, nous allons parler de l'œuvre de Nelson Mandela; et à la fin nous appliquerons les opérations de la psychocritique pour voir comment se présente la liberté chez Nelson Mandela dans notre corpus.

Chapitre I

LE THEME DE LA LIBERTE DANS LA LITTERATURE AFRICAINNE

Introduction

Certes, la littérature africaine d'expression française est un domaine qui a intéressé et qui intéresse toujours les chercheurs et les spécialistes dans le domaine des études littéraires. Néanmoins, la littérature dite subsaharienne d'expression française se veut un champ fertile pour les études surtout contemporaines.

Nous voudrions dans ce chapitre mettre le point dans un premier temps sur la littérature subsaharienne, comme un domaine littéraire qui marque sa naissance au XX^{ème} siècle depuis l'œuvre majeure de René Maran, *Batouala* (1921). Ensuite, nous voudrions parler de la liberté, sa définition et ses aspects comme un thème abordé par les écrivains. Enfin, nous allons présenter des exemples du thème de la liberté dans la littérature subsaharienne d'expression française.

1. La littérature subsaharienne au sein de la littérature africaine d'expression française

1.1. La littérature africaine

La littérature africaine est un domaine littéraire qui englobe toutes les œuvres littéraires des auteurs appartenant aux peuples autochtones des pays d'Afrique dessous Sahara (les populations noires) . C'est c'est l'ensemble des productions littéraires qui proviennent des sources orales (contes, épopées, mythes, proverbes, ...). Les écrivains y abordent des sujets relatifs à la vie quotidienne, aux modes de vie, aux différentes cultures du peuple africain, etc. Dans chaque pays africain, il vit généralement plus de groupes sociaux qui ont des caractéristiques culturelles différentes.

La diversité des civilisations et l'enrichissement culturel ont participé de ne pas aborder la littérature nationale¹ et d'évoquer un grand champ de thèmes et d'idées, mais il est possible d'identifier certains traits communs à toute la littérature Africaine.

¹P, Ngandu Nkashma. (1984). *Littératures africaines*. Paris : Silex, p10.

Il est impossible de mettre toute la littérature africaine dans un seul contexte ; si le chercheur aborde la littérature africaine comme un support de recherche, il lui il doit faire la distinction entre des éléments de base ou de répondre à ces questions aux questions suivantes : est-ce que cette littérature est écrite ou orale? Est-ce qu'elle est traditionnelle ou moderne? Est-elle une littérature africaine de langues africaines ou de langues étrangères ?Il convient de préciser aussi la période historique et la situation des pays africains pour bien déterminer les spécificités voire les éléments de base de cette littérature. Cette dernière a marqué trois périodes distinctes : la période prés-coloniale, la période coloniale et la période poste-coloniale.

Tout d'abord, nous sommes interrogés dans un premier temps au cours de ce chapitre sur le fait que cette littérature est orale ou écrite. Certes, de nombreuses recherches ont été menées sur la littérature africaine et permettent de faire une distinction plus nette entre littérature orale et littérature écrite. Ainsi, avant la colonisation, la littérature orale a été réalisée presque exclusivement dans les langues africaines : les griots, les chansons, La littérature orale possède une fonction particulière dans la société traditionnelle, parce qu'elle renferme les rêves, les passions de toute la communauté africaine, les mythes et les désirs; et parce qu'elle est une création collective². Avec la colonisation, certaines sociétés africaines avaient pu élaborer un système d'écriture et ils étaient obligés d'adopter le français comme un système d'écriture. Ce qui est expliqué par Garnier, Xavier où il confirme que: « *la littérature écrite en Afrique est née d'une très forte préoccupation.* »³. Elle est née dans une société mal éduquée et avec des confrontations de plusieurs langues africaines contre la langue du colonisateur. Dès que le colonisateur impose le système éducatif, les africains commençaient d'écrire, mais par la langue de leur colonisateur ;c'est pourquoi les écrits africains en langues africaines sont rares.

²Ibid.p15.

³M, Xavier Garnier. (2007). *Evolution Actuelle Des Littérature Africaine*. In: *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*. Université paris13. LVIII Congrès de l'Associationp98.

Par ailleurs, cette littérature est-elle traditionnelle ou moderne? En fait, la littérature africaine traditionnelle est très vivante. Elle est commentée et abordée dans plusieurs travaux, tel que les recherches universitaires, les critiques littéraires... Les légendes et les mythes sont aussi racontés par les grands parents, mais d'une autre façon de l'originale grâce à la réécriture et le développement des langues et des pays. La littérature traditionnelle africaine est encore réhabilitée et acceptée aujourd'hui comme une véritable création littéraire. A propos de cette conception, Pieu NganduNkashma explique dans son ouvrage intitulé "*Littératures africaines*" que: *«la littérature ne s'est pas figée ; en s'actualisant, elle s'est adaptée aux nouvelles structures culturelles. Mais par elle, se préserve le patrimoine ancestral et se maintiennent les valeurs sociales des communautés paysannes.»*⁴ Donc, cette littérature est acceptée comme une nouvelle création littéraire et elle est davantage adaptée aux nouvelles structures culturelles. Elle cherche d'être à la fois traditionnelle en préservant le patrimoine culturel des peuples africains et en gardant l'aspect de la vie paysanne. Et elle est moderne, où elle voulait évoquer les différents côtés de la vie quotidienne de manière à les développer et les traiter comme nouveaux modes de vie.

De plus, la modernité est un attribut du colonisateur occidental, par l'impact du colonisateur sur la société, les voyages, l'exil, et les besoins des lecteurs occidentaux sont des facteurs pour la modernité dans les écrits des africains. Christian Ndiaye note que:

*« Dans la médiation qui s'opère entre le langage, l'écriture et les réalités politiques, sociales et culturelles de l'Afrique moderne, se produit une nouvelle littérature qui parle à l'homme le langage de la «vérité historique » qui permet la « libération de la parole » »*⁵.

La modernité est un terme qui ne relève pas d'abord de la sphère esthétique, mais avant tout de la sphère sociale et de sa gestion par le discours politique. Autrement dit, la modernité s'opposerait en littérature aux textes classiques, consacrés au plan institutionnel.

⁴ P. Ngandu Nkashma. Op.cit, p17.

⁵C. Ndiaye. (2004). *Introduction aux littératures francophones*. Canada : Les Presses de l'Université de Montréal, p89.

1.2. La littérature africaine de langues africaines ou de langues étrangères

En 1980 Robert Cornevin se croyait autorisé à proclamer, à Abidjan, que : « *la littérature africaine en langues africaines, c'est de la rigolade. Elle ne peut être qu'une littérature subalterne* ». »⁶

Avant la colonisation, la littérature africaine en langues africaines était orale. La colonisation a produit d'autres littératures en Afrique; c'est la littérature que le colonisateur marque ses empreintes et ajoute sa langue(anglais, espagnol, français) dans le système éducatif. Au cours de la colonisation, les africains commencent à écrire, à rédiger et à marquer une littérature africaine d'influence européenne. Le contacte des deux civilisations africaine et européenne a produit un choc culturel ; les africains indigènes ont appris la langue du colonisateur et ils ont commencé à produire les premiers œuvres en langues européennes. Ils parlent de l'esclavage et le racisme qui obligent la littérature africaine à montrer l'engagement politique. Le premier objectif de Léopold Senghor était de mobiliser et motiver les masses.

Dans cette optique, les langues africaines locales peuvent être confinées à beaucoup des groupes de base, chaque groupe contenant un grand nombre de langues ou dialectes.Le colonisateur européen n'a pas essayé de les développer ou de les unifier, mais plutôt il a encouragé l'utilisation des dialectes locaux pour augmenter la division des tribus ; il a cherché à imposer sa langue et sa culture dans les zones coloniales, où l'anglais, le français, l'espagnol ou le portugais étaient corrompus selon la langue du colonisateur. Cela a encore diminué et disparu les langues locales.

Cependant, l'appel à ressusciter et à utiliser ces langues a augmenté après l'indépendance ; certaines anciennes langues sont revenues à la vie, et de nouvelles langues sont apparues. A titre de l'exemple, l'afrikansqui s'est répandu en Afrique du Sud parmi la population locale, un mélange de quelques langues

⁶ A-S, Gérard. (1996). *Afrique Plurielle : Etudes de littérature comparée*. Amsterdam: éd Rodopi B.V, p128.

bantoues et zouloues⁷, anglais et néerlandais. Mais la plupart de ces langues s'écrivent en lettres latines.

Grace à la négritude, la littérature africaine francophone est la littérature la plus dominante en Afrique. Dès son arrivée à l'Afrique, le colonisateur français commençait à imposer son système pour démontrer la langue française dans tous les domaines sociaux, éducatifs, judiciaires, etc.

1.3.La littérature francophone subsaharienne

La littérature subsaharienne était peu connue à cause de la rareté des exploits qui ont pénétré à l'antérieure de l'Afrique, de l'absence des maisons d'édition, et à cause de l'absence de l'africain lui-même. Elle était présentée comme un côté sauvage. C'est le français Pierre Loti qui a écrit le premier roman en Afrique « *Roman Spahi* » en 1881; avec ce roman on a assisté à une littérature coloniale qui a fourni une image d'un continuant maudit plein de sorcières, démons et d'animaux... Néanmoins, de nombreux intellectuels sont par la suite intervenus pour prouver l'idée de chaque peuple, chaque civilisation : chaque culture possède son originalité, sa spécificité et ses richesses propres à elle. Chaque peuple a aussi ses propres manifestations et modes d'expression. Les peuples africains ont davantage plusieurs caractéristiques : ils possèdent des traditions, des coutumes, des modes de vie. Cela apparaît clairement dans leur quotidien, l'écrivain essaye de le démontrer certainement dans l'écrit littéraire. Les romans africains démontrent principalement ces traditions et ces modes de vie exemple de *L'Enfant noir* de Camara Laye.

Par la suite, William Du Bois a écrit en 1890 "*Je suis nègre*", il démontrait la nécessité à effacer de l'esprit du blanc la mauvaise image du nègre, et il prouvait que l'Amérique noire était la première qui a affirmé la remarquable dignité d'une civilisation noire face au monde blanc. L'image des nègres était souvent coller à l'image d'un homme primitif qui n'a que peu de connaissances, il n'est ni un homme intellectuel, ni un homme qui a une propre culture. Il était gravé en tête souvent que ces gens sont considérés comme des esclaves qui n'ont

⁷N, Mandela. (1994). *Un long chemin vers la liberté*. Paris : FAYARD, p 07.

aucun droit dans la vie; ils n'ont que le droit de rester en vie sans aucune considération, ils étaient méprisé par le blanc

La littérature subsaharienne née au besoin d'affirmation existentielle de l'âme noire.de l'existence de l'homme noir. Plus loin et avec *Batouala*« Véritable roman nègre », la littérature francophone subsaharienne marque sa naissance en France, « *Batouala* » est le roman de René Maran qui a pris le prix Goncourten 1921, un écrivain d'origine guyanaise. La publication de *Batouala* a constitué l'acte fondateur de la littérature subsaharienne, Léopold Senghor a déclaré dans son livre *Hommage à René Maran* « *c'est René Maran qui est le premier à exprimer l'âme noire avec le style nègre en français* »⁸ ; le rôle pionnier de l'auteur de *Batouala* a obligé Senghor de marquer l'empreinte de René Maran sur la littérature francophone subsaharienne.

Après *Batouala*,cette littérature a connu un grandéclat des productions qu'ils sont produits par des intellectuels indigènes. Surtout au niveaues publications des romanss'en la plupartcelles des écrivainsqui parlaient des guerres auxquelles ils ont participé. C'est l'exemple du roman d'Amadou Mapaté Diagne "*Les trois volontés de Malic*",de Bakary Diallo avec son roman "*Force Bonté*"(1926),où il raconte sa guerre en 1914. Aussi, Félix Couchoro marque le point de départ d'une abondante production romanesque par son roman "*L'Esclave*" (1929).⁹ Cette période a marqué l'exotique dansune littérature classique et militante.Les écrivains parlent de ses participations à la guerre et ilsexprimentles préoccupations de la race noire...C'est une période qui marque la quête de l'authenticité du nègre, la réclamation de la littérature nègre. Alors c'estune affirmation identitaire qui contribue àl'émergence du mouvement de la négritude. Ce mouvement à l'objectif d'affirmer la dignité de l'homme noir en tant que nègre, affirmer la liberté pour le nègre de s'exprimer tel qu'il est et assurer la culture africaine, le passé de souffrance et plus les origines africains.

⁸ L, Senghor .J, chevrier. (1999). *Littératures D'Afrique Noire en Langue Française*. Paris : Nathan Université, p07.

⁹Ibid. p8.

A partir de 1950 et avec la naissance de la négritude, une nouvelle génération de romancier est apparue et marquée véritablement l'entrée de l'Afrique dans l'âge du roman, cette période de 1950 à 1960 connut une production importante d'œuvres romanesques, les écrivains de cette période sont anticolonialistes. Certains sont politiquement engagés, c'est le cas par exemple de Osman Sembene qui a écrit "*Mon pays Mon beau peuple*" (1957), Ferdinand Oyono avec *Une vie de boy* (1956) ; certains d'autres ont choisi d'écrire sur la réalité sociale, tel que Mongo Béti avec "*le pauvre chrême de bomba*" (1956) et certains d'autres enfin ont utilisé l'autobiographie comme genre d'inspiration pour démontrer la réalité de la vie quotidienne, à savoir Camara Laye avec "*l'enfant noir*". Le retour au patrimoine aussi était un thème abordé par plusieurs écrivains dans les années cinquante.

Ensuite, à la fin des années soixante (les années des indépendances) et au début de 1970 les écrivains se sont consacrés à la critique de différents états africains; un renouveau de l'engagement politique comme Ahmadou Kourouma "*Les soleils d'Indépendance*" (1968), le retour aux origines de civilisations des noirs, le retour au passé collectif des peuples africains en passant par l'importance d'autobiographie de la littérature africaine; ce sont les thèmes principaux dans les romans de la littérature subsaharienne qui a marqué une littérature du combat dans cette période. Celle-ci marque la naissance de la littérature féminine, les femmes africaines décident de prendre la plume pour parler d'elles-mêmes, la plus part de ces femmes sont intellectuelles tels que Awa Kayta qui a écrit "*femme d'Afrique*" (1975), Mariam BA avec son roman "*une si longue lettre*" (1979); l'hypocrisie et l'idéologie patriarcale résument l'écriture féminine d'Afrique. Ces écrits reflètent une certaine réalité; les écrits des femmes africaines nommés les cercles concentriques.

Ensuite, une nouvelle génération est parue à partir du début des années 1990. L'éducation française, l'idéologie de la négritude, l'anticolonialisme fond une génération libre qui marque le retour des thèmes de l'identité et les appartenances. Les écrivains parlent des guerres qui ont dévastées certaines régions de l'Afrique depuis des vingtaine d'années, comme Ahmadou Kourouma dans *Allah n'est pas obligé* (2000), et *Johnny chien méchant* (2002)

d'Emmanuel B. Dongala. La littérature africaine contemporaine a connu une grande publication des romans; elle évoque plusieurs thèmes destinés au public du monde occidental.

2. La liberté en question

En fait, la liberté porte l'intérêt de tout le monde. Il s'agit d'une notion, d'une conception, voire d'un sentiment qui est relatif à chaque individu et à chaque société. C'est pourquoi, nous voulons rendre compte de ce concept en tant que terme scientifique tout d'abord, puis comme un droit proclamé par tous les peuples et notamment par un grand nombre d'écrivains.

2.1. Définition de la liberté

Dans *Hachette le dictionnaire du français*, le terme "*liberté*" qui vient du Latin "*libertas*" a plusieurs sens, quatre définitions sont expliquées dans l'entrée "Liberté": premièrement le nom "liberté" est défini par opposition à "esclavage", ensuite il est défini par opposition à "oppression", puis le troisième sens est celui cité par opposition à une entrave ou une contrainte qui gêne et enfin on lit la définition philosophique.

Pour la première définition, elle est relative aux conditions de la personne qui n'est ni esclave ni serviteur.

Concernant la deuxième définition, elle est l'opposition de l'interdiction. Elle est : « *Possibilité assurée par les lois ou système politique et social, d'agir comme on l'entend* »¹⁰. Alors elle englobe la liberté naturelle, liberté politique, liberté civile et liberté individuelle...

Pour la troisième définition, elle est relative à l'opposition à une entrave qui gêne, c'est l'état d'une personne qui n'est pas liée, engagée. Dans ce cas, je dénonce le contrat et je reprends ma liberté

¹⁰*Hachette le dictionnaire du français*.(1993). Alger.

Quant à la définition philosophique, elle met l'accent sur l'autonomie d'agir et d'effectuer ses actes; la liberté est défini dans ce cadre comme: «*possibilité qu'a l'homme d'agir de manière autonome, sans être soumis à la fatalité ni au déterminisme biologique ou sociale* »¹¹

Aussi, dans le dictionnaire *LAROUSSE* la liberté se définit en quatre définitions.

Liberté : nF. **1.** Etat opposé à la captivité, à la servitude, à la contrainte : mettre en liberté ; rendre la liberté à un peuple ; parler en toute liberté. **2.** Pouvoir d'agir ou de ne pas agir, de choisir : liberté d'expression, d'opinion. **3.** Etat d'une personne qui n'est liée par aucun engagement, notamment professionnel ou conjugal : célibataire qui préfère garder sa liberté. **4.** Etat de l'homme qui se gouverne selon sa raison en l'absence de tout déterminisme : liberté de jugement¹².

2.2. La liberté

En fait, la liberté se veut un droit de tout individu, car les êtres sont nés libres et ils sont toujours libres. Certes, cette liberté n'as pas de frontières, mais notre liberté aurait des limites ; les limites de respect des autres par exemple, les limites des droits qui préserve les libertés des hommes, etc. Le politicien Koffi Annan explique: « *La liberté ne connaît pas de frontière, il suffit qu'une voix s'élève et appelle à la liberté dans les pays, pour redonner courage à ceux qui sont à l'autre bout du monde.* »¹³ Dans cette citation, l'homme de politique Koffi Annan déclare que la liberté n'a pas des limites et elle se propage plus vite que la vitesse de la lumière, elle donne l'espoir aux autres mondes pour qu'ils puissent atteindre leurs liberté. Jean Jack Rousseau voit que : « *l'obéissance à loi qu'on s'est prescrite est liberté.* »¹⁴ Si l'homme respect la justice, fait ses devoirs et il obéirait la loi, il sera libre.

¹¹ Ibid.

¹² Larousse. (2015). *Dictionnaire Larousse poche 2016*. Paris.

¹³ R. Hongrie. (2015). *Faut-il supprimer les frontières ?*. In: Franc-culture. France. conférence. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION. p01.

¹⁴ M. Comlanvi JOHNSON. (2020). *l'obéissance à loi qu'on s'est prescrite est liberté*. in Educ'Action. BÉNIN. Revue de presse. p01.

Aussi, il est dû de mentionner un athlète de liberté, il rêvait de libérer les habitants de son pays de toute sorte d'esclavage, de tous les préjugés, de toutes les inégalités. Il avait comme objectif la création d'un état nouveau, libre de toute entrave pour la réalisation de son destin ; Mahatma Gandhi le héros indien qui a libéré son pays par le principe de non-violence affirme que : « *le vrai démocrate est celui qui, par des moyens non violents, défend sa liberté, par conséquent celle de son pays, et finalement celle de l'humanité toute entière.* »¹⁵. L'homme cherche à repousser toujours plus loin ses limites, donc il est insuffisant pour le vrai homme de prendre seulement leur liberté, mais il sacrifie pour la liberté de son pays et pour toute l'humanité.

D'autre part, la liberté fait l'objet du débat chez les philosophes depuis l'avènement de la philosophie ; Sartre déclare que : « *L'homme est condamné à être libre.* »¹⁶ Il est condamné par ses habitudes et ses préoccupations d'être libre de toute entrave ou de tout empêchement qui gêne la réalisation de ses actes, de ses comportements et de ses réactions quotidiennes. Il ne doit pas être empêché de faire tout ce qu'il veut, c'est en effet se libérer des préjugés, des obligations.

2.3. La liberté chez les écrivains

Le thème de "Liberté" a en fait coulé beaucoup d'encre par les écrivains, en particulier dans le domaine littéraire. Victor Hugo le père de la littérature française a abordé ce thème dans plusieurs écrits (romans/ théâtres/ poèmes), exemple de : *les misérables* (1862) avec Jean Val Jean qui a été condamné en tout à 19 ans de bagne. Et avec l'existentialisme, la liberté est devenue l'un des thèmes principaux de ce mouvement littéraire. Albert Camus et avec son théâtre *Caligula* montre que la liberté n'est pas absolue pour tout le monde ; d'après lui la liberté totale est juste pour le dieu, si on parle de la liberté c'est de l'absurde et d'une philosophie compliqué. Aussi Malika Oufkir dans *la prisonnière* son roman autobiographique dans lequel, elle raconte sa souffrance

¹⁵Le Mahatma Gandhi: « *Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde!* ». (2006). In le Soir.be

¹⁶J.P.Sartre. (1946). *L'existentialisme est un humanisme*. Paris : Nagel. p37.

d'une période dans la prison du roi Maroc avec sa famille à cause de l'accusation de son père. Dans ce roman elle était en quête de la liberté et à la fin elle fuit et elle attrape sa liberté.

De plus, Tahar Benjelloun et Yasmina khadra et d'autres écrivains du nord d'Afrique évoquent ce thème durant et après la colonisation de leurs pays. Avec la modernité et le développement du monde et pour le besoin des lecteurs, quelques écrivains parlent de la liberté de sexualité, c'est le cas par exemple de l'écrivaine Nina Bouraoui dans *l'âge blessé...* En effet, le thème de la liberté peut être l'un des thèmes les plus abordés dans les écrits littéraires.

3. Le thème de la liberté dans la littérature subsaharienne d'expression française

La littérature subsaharienne se veut une littérature, tel que nous l'avons signalé auparavant, qui aborde nombreux thèmes relevant de la vie réelle des sociétés africaines. Le thème de la liberté a eu un intérêt important dans les écrits subsahariens d'expression française, puisque cette littérature est née au besoin d'affirmation existentialisme, et de plus parce que l'homme noire était condamné à être esclave. Avant que cette littérature était écrite, les africains cherchaient leur liberté dans ses légendes et dans d'autres moyens d'expression orale.

Puis, dès que cette littérature devient écrite et juste avec les premiers travaux écrits, les africains déclaraient leurs existences, ils parlaient des souffrances, de l'esclavage, du colonialisme... Et ils prouvaient leurs existences par la parution de la revue "l'Enfant noir" puis par la création de la négritude. La négritude est une période marquée par la prise de conscience de l'homme noir, ce mouvement a eu un rôle social et politique, puisque les intellectuels s'en sont servis comme une arme contre le colonisateur. Ces auteurs ont eu un rôle d'éclaireur, ils ont l'objectif d'écrire pour libérer l'Afrique de la colonisation.

Un devoir de combat pour la liberté qui favorisa la renaissance de la création romanesque au détriment de la poésie. Ce mouvement était fondée par un groupe d'intellectuels africains en France, exemple d'Aimé Césaire est un homme de politique martiniquais, grand poète et le fondateur du mouvement littéraire de la négritude, par sa pensée influence les intellectuels africains et afro-américains dans leurs combats contre le colonialisme. Aimé Césaire a abordé le thème de la liberté dans son œuvre *Cahier d'un retour au pays natal* publié en France (1939), l'œuvre de Césaire est écrite en prose où il raconte un retour imaginaire à la Martinique (son pays Natale). Il y aborde aussi les thèmes de la souffrance, la douleur à cause du racisme, la prise de conscience et la montré de la révolte (violence, sacrifices, et liberté)¹⁷. En ajoutant Léopold Sédar Senghor a écrit *Les Lettres d'hivernage* (1973) et *les Elégies majeurs* (1979), sont venues compléter l'œuvre poétique du président-poète tandis que se poursuivait la réflexion théorique à travers les quatrième et cinquième volumes de *Liberté*.¹⁸

De plus et après quelques années Ahmadou Kouroumaa évoqué le thème de la liberté dans plusieurs romans comme *Les soleils des Indépendances*, aussi Oman Sembène avec Le dramaturge Sony Labou Tansi dans son théâtre *les parenthèses du sang* aborde le thème de la liberté par la satire... D'autre côté, les femmes cherchaient leurs libertés dans ses productions. « ...décidée à partir en guerre contre les hommes et contre la société... »¹⁹ Les femmes considèrent l'homme et la société comme des ennemis, elles considèrent l'homme africain comme un agent aliénateur dans ses œuvres et la société comme un obstacle dans leurs vies. C'est l'exemple de Calixte Beyelle avec *Seul le diable qui le savait* (1990). Nous citons aussi Fatou Diome qui parle de la liberté dans *Le ventre de l'Atlantique*.

¹⁷ J. Chevrier. Op.cit. p31.

¹⁸ Ibid. p33.

¹⁹ Ibid. p63.

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous voulons expliquer que *La liberté* a eu une place importante dans les écrits subsahariens d'expression française, plusieurs écrivains ont abordé ce thème à travers maints romans afin d'exprimer leur désir de se libérer de toute sorte de condamnation.

Ainsi, les auteurs nègres l'ont exploité et développé d'une manière intellectuelle, car ils voulaient dévoiler leur liberté à travers ces écrits; et puisque la liberté était et reste toujours leur désir comme des hommes noirs qui ont beaucoup souffert de l'esclavage. Cela a influencé sur les écrits littéraires des écrivains

Chapitre II ^T

ETUDE PSYCHOCRITIQUE DE LA LIBERTE DANS "*UN LONG CHEMIN VERS LA LIBERTE*" DE NELSON MANDELA

Introduction

L'étude de l'œuvre littéraire peut préciser et enrichir la communication du lecteur avec l'œuvre. Quant à notre corpus "*Un long chemin vers la liberté*" de N. Mandela est l'une des œuvres qui mérite être étudiées avec soins, Sa lecture pourrait permettre de l'analyser en plusieurs manières, car il s'agit d'une autobiographie riche par des thèmes qui peuvent être abordés.

La psychocritique à son tour exige de fonder la personnalité inconsciente de l'écrivain selon Charles Mouron. Dans ce chapitre, nous appliquerons la méthode psychocritique de Charles Mouron sur l'autobiographie de Nelson Mandela tout en respectant l'œuvre dans sa signification et sa direction.

Nous allons d'abord procéder par des recherches et une lecture approfondie de notre corpus. Puis, nous obtenons un groupe d'indications suffisamment dont nous pouvons servir de base à une première analyse. Ensuite, nous allons tracer un parcours reposant sur des points précis et choisis afin de pousser plus avant notre exploration et notre analyse.

1. La psychocritique de Charles Mauron

« D'après Charles Mauron, dans son livre Des Métaphores obsédantes au mythe personnel, la psychocritique «est cette technique qui cherche le rêve profond, sous l'élaboration qui le cache au regard le plus lucide. Elle cherche les associations d'idées involontaires sous les structures voulues du texte. Sa technique doit provisoirement annuler les secondes pour qu'apparaissent les premières. » »²⁰

Charles Mauron a fondé une méthode de critique littéraire qu'il a appelé la psychocritique. Cette méthode qui s'inspire de la méthode freudienne « la psychanalyse », elle est une méthode scientifique qui consiste à étudier les œuvres littéraires en se basant sur l'étude de la(es) personnalité(s) évoqué(s) dans l'histoire. La psychocritique vise à dégager et à étudier la personnalité inconsciente de l'écrivain ; autrement dit c'est chercher entre les lignes et entre les mots pour trouver les caractéristiques de la tache de la personnalité de l'écrivain par ses sentiments et ses symboles et ses répétitions des structures et dégager les réseaux obsédants entre les textes pour atteindre le but de cette méthode qu'elle est fondée essentiellement sur le mythe personnel, ce mythe est un fantasme qui fait la pression sur le conscient.

Pour réussir l'analyse psychocritique d'une œuvre littéraire, il est nécessaire de suivre cet ordre : la superposition des textes mène aux réseaux d'associations aux groupements d'images obsédants et involontaires. Nous chercherons ensuite les modifications de ces structures qui dessinent des figures, des situations, de façon à dégager un mythe personnel à la nous ferons un retour vers la biographie un retour à la biographie de l'auteur pour nous assurer des résultats obtenus Alors, la psychocritique se compose de quatre opérations :

- a. La superposition des textes littéraires;
- b. Les réseaux obsédants;
- c. Le mythe personnel;
- d. Le retour à la biographie

²⁰ M, LEBLANC. (1980). *L'ASTRE BLANC DANS L'OEUVRE DE JOVETTE BERNIER*. Thèse de Doctorat: Littérature québécoise. Université du Québec, p09.

1.1. La superposition des textes littéraire

Cette première opération fait l'apparition des réseaux et des regroupements des images obsédantes. Elle vise à trouver les éléments communs dans différents textes ; d'après Bergez dans "*Les méthodes critiques pour l'analyse littéraire*" : «*superposer, c'est chercher des coïncidences de signifiants verbeux ou figuraux dans des textes manifestement différents* »²¹. En fait, pour appliquer cette opération, il faut regrouper des textes différents au niveau de lieu, de temps et des situations, puis on dégage des champs lexicaux et les thèmes qui sont répétés dans les différents textes. Superposer ce n'est pas comparer; superposer c'est de chercher entre les lignes et dégager les réseaux obsédants entre les textes.

1.2. Les réseaux obsédants

Cette opération consiste à étudier les répétitions, les groupes des images qui construisent des structures autonomes de la conscience. C'est-à-dire il s'agit de relever les différentes images reflétant dans une œuvre littéraire les traits d'une telle personnalité, notamment celle de l'écrivain. Puis, à travers ses structures nous pouvons reconnaître les caractéristiques d'une personnalité inconsciente de l'écrivain « *le mythe personnel* » par un enchaînement des réseaux dans les structures.²²

1.3. Le mythe personnel

Le mythe personnel se manifeste dans : « *...singularité et répétition créent ainsi des figures caractéristique [...] Or ces remarques sur les figures peuvent se répéter pour les situations.* »²³ C'est grâce aux deux étapes précédentes (dégager les structures conscientes ou inconscientes qui renvoient à l'auteur) que nous pouvons découvrir le mythe personnel qui signifie « *le fantasme le*

²¹D. Bergez. (1990).*Les méthodes critiques pour l'analyse littéraire*. Paris: BORDAS, p72.

²²Ibid. p73.

²³Ibid. p75.

plus fréquent chez un écrivain, ou mieux encore l'image qui résiste à la superposition de ses œuvres. »²⁴ C'est l'image inconsciente de l'écrivain dans son œuvre qui permet de saisir sa personnalité, c'est le fantasme qui soutient l'écriture ; la communication non identique entre le « moi social » et le « moi créateur ».²⁵

1.4. Le retour à la biographie de l'auteur

« *Quand Mauron parle de « vérification par la biographie », il veut mettre à l'épreuve l'interprétation du mythe personnel et de la « personnalité inconsciente* ». »²⁶ D'après cette citation, l'auteur affirme que les résultats de l'analyse sont la preuve de la personnalité inconsciente de l'auteur, et cette dernière étape vise à contrôler et à assurer les résultats obtenus de la superposition.

2. L'œuvre de Nelson Mandela

2.1. La biographie de Nelson Mandela

Nelson Rolihlahla Mandela est né le 18 juillet 1918 en union d'Afrique du Sud, il était un homme de politique, le premier avocat noir, il était un combattant de la liberté, il luttait contre l'apartheid. Nelson était condamné à la prison à vie à cause de son engagement militaire et la trahison du gouvernement, il restait incarcéré 27 ans ; quelques années après sa sortie de prison et juste au 27 avril 1994 il devient le premier président noir de son pays (l'Afrique du sud) pour un seul mandat présidentiel. Il obtient le PRIX Noble de la PAIX en 1993. Nelson s'éteint le 5 décembre 2013 à Johannesburg.

Nelson a étudié à Kelburg, Healdtown, Fort Hare. Il a fait ses études en droit pour qu'il puisse être un avocat des pauvres, avocat pour défendre la cause de ses frères noirs, pour abolir le racisme.

²⁴Ibid. p75.

²⁵ Ibid. p76.

²⁶ Ibid. p77.

Nelson a rejoint à l'ANC²⁷ en 1943, rapidement il est devenu l'orateur dans les réunions ; il occupait une place importante dans l'ANC, il était l'un des fondateurs de la ligue du jeune de l'ANC. Nelson Mandela était sûr que sans un mouvement militants ils ne libéraient jamais. Donc il a créé une organisation militante MK (Umkhonto We Sizwe), mais avant de commencer son engagement militant il devient un prisonnier condamné à perpétuité. Après sa libération, il devenait le vis-président puis le président de l'ANC.

Nelson Mandela a six enfants et il est un grand père de vingt petits-enfants, il se mariait trois fois, la première est Evelyn Ntoko Mase (1944), de qu'il divorçait en 1957. Puis avec Winnie Madikizela-Mandela (1958) ; le couple divorçait en 1996. Enfin il se mariait à l'âge de 80 ans avec Graça Machel.

Mandela a écrit plusieurs ouvrages en anglais et en langues africaines, ses ouvrages sont traduits en plusieurs langues. Chacun de ses ouvrages est une biographie de type classique, il apporte des précisions utiles sur différentes périodes.

- Les œuvres de Nelson Mandela sont :

- Un Long chemin vers La Liberté
- Conversations avec moi-même
- L'apartheid
- Pensées pour moi-même
- Lettres de prison
- Etre libre, se n'est pas seulement se débarrasser ses chaînes
- Le temps est venu
- Nelson Mandela : Une vie en mots et images
- Nelson Mandela's favorite Africain Folktales
- Préceptes de paix et de prix noble
- Une minute peut changer le monde

2.2. Présentation de «*Un long chemin vers la liberté*»

UN LONG CHEMIN VERS LA LIBERTE est une autobiographie de Nelson Mandela, elle est traduite de l'anglais « LONG WALK TO FREEDOM » en

²⁷L'ANC, c'est le Congrès National Africain dont Nelson Mandela faisait partie de celui-ci.

Afrique du Sud par Jean Guiloineau en 1995 par Librairie Arthème FAYARD ; la version originale est éditée par Little, Brown and Company Boston en 1994. Nelson a commencé à écrire ses souvenirs dès qu'il était en prison; cette autobiographie illustre son chemin vers la liberté de la domination des blancs et de la suppression de l'apartheid dès son enfance jusqu'à l'impression de son écrit *UN LONG CHEMIN VERS LA LIBERTÉ* qui est construit d'un ensemble de 675 pages divisé en onze parties ; les parties marquent des périodes importantes de sa vie. Les onze parties sont les suivantes :

- Première partie : Une enfance à la campagne
- Deuxième partie : Johannesburg
- Troisième partie : La naissance d'un combattant de la liberté
- Quatrième partie : Le procès de trahison
- Sixième partie : Le mouton noir
- Septième partie : Rivonia
- Huitième partie : Robben Island. Les années sombres
- Neuvième partie : Robben Island. Le début de l'espoir
- Dixième partie : Parler avec l'ennemi
- Onzième partie : La liberté

2.3. Résumé du corpus

Un jeune garçon qui appartenait de la famille royale de Thembou, Né le 18 juillet 1918 à Mvezo, Rolihlahla Mandela dont le nom du clan tribal est « Madiba ». Son père était le conseiller de roi, donc lui est destiné d'être le conseiller de roi.

À l'âge de neuf ans, son père est mort brutalement, le garçon a été confié par le chef de tribu. Le régent a remarqué que Mandela est intelligent, alors il décidait de le mettre à l'école où Rolihlahla a rencontré pour la première fois le monde blanc. Un monde qui était installé à l'Afrique du Sud au XV^{ème} siècle.

Il faisait ses études secondaires à Clarkburg, son institutrice a lui donné le nom britannique Nelson. En 1939 le régent a lui envoyé à la seule faculté pour les noirs en Afrique du Sud coloniale « Fort Hare ». Mandela était fasciné par

l'enseignement, mais rapidement il découvrait l'injustice à l'université contre un employeur noirs, Mandela et ses collègues n'ont pas accepté cet injuste, ils faisaient une grève. Puis l'administration blanche de la faculté de soulèvement déclarait que tous les étudiants qui ont participaient à la grève mettant à un chantage, ils ne pouvaient pas être intégrés à la faculté à condition de s'excuser.

Mandela qui ne peut pas supporter l'idée que quelqu'un qui parle à sa place refusait catégoriquement de faire profils bas devant le principal, grâce à ce problème, Nelson a découvert « le libre arbitre » une notion qui désormais « ne quittera jamais ». Il a accepté d'être définitivement exclu de l'université. Cette décision a provoqué la colère du régent... Après le retour de Mandela à son pays natale, il rendait la réaction du régent qui a décidé de le marier, Nelson décidait de ne pas obéir le régent, il prenait le train et fuit à Johannesburg.

Johannesburg la capitale économique de l'Afrique du Sud colonial, où il a découvert pour la première fois la grande échelle et être face à face à la réalité du servient des africains noirs; les ouvriers travaillaient dans des conditions durs, ils vivaient dans des « Tawons chips », des villes construites par les blancs pour séparer les noirs des blancs. Nelson a révélé la misère des ouvriers noirs.

La confrontation avec la ségrégation de l'Afrique de Sud colonial marquait la naissance de la conscience politique de Nelson Mandela, qui a pris la décision de consacrer à la cause de ses frères noirs; il est obligé de rejoindre une organisation politique pour faire quelques choses pour son peuple.

Walter Sisulu son ami était un *leader* de l'ANC qui à lui amenait à la vie politique; Walter voit que Nelson est un futur leader. Nelson reprenait ses études de droit pour qu'il devienne un avocat. Rolihlahla a été un membre de l'ANC en 1941, il occupait la place de l'orateur dans les réunions de l'ANC. Après il a été le président de la ligue des jeunes de l'ANC. Mandela est devenu rapidement un ennemi du gouvernement, il prenait des arrestations et il a été prisonnier plusieurs fois.

À partir de 1948 après la deuxième guerre mondiale la plupart des peuples colonisés ont pris leurs libertés en chassant le colonisateur avec violence. En Afrique du Sud les afrikaners des extrêmes droites qui crânaient la contagion révolutionnaire de leurs pays prient un verdissement de la ségrégation, en pleine campagne électorale leurs discours séduisant résultat le 28 mai, ils balayaient le pouvoir britannique et pouvaient mettre en application leur politique. Un système d'asservissement « *L'Apartheid* », c'est à dire la classification des humains, la séparation des noirs de blancs et les métis; les noirs n'ont pas les mêmes droits que les blancs.

Pour Nelson Mandela et les autres jeunes hommes de l'ANC ce durcissement de régime est intolérable et ils ont continué leur manifestation non-violence pour faire un lien entre ceux qui ont contre l'apartheid. Cette manifestation pacifique dont le but de plier le gouvernement, Mandela était toujours dans les premières lignes des manifestations pour faire son pression, il se voit leur confier plus en plus de sa responsabilité.

Juste après Nelson a rencontré une jeune femme de son tribu « Evelyn Mase », ils se sont mariés, mais elle était contre son engagement politique. Après une courte période, ils sont divorcés. Lors d'une réunion dans une maison de l'un des leaders de l'ANC, il a rencontré Winnie. Elle était une femme intellectuelle et elle était pour son engagement, puis ils se sont mariés.

Mandela a consacré toute sa vie pour la lutte, il a compris son activité professionnelle, il a ouvert son cabinet juridique après dix ans d'études ; il était le premier avocat noir dans l'Afrique du Sud. Les autorités cherchaient dans tous les moyens à accuser ce révolutionnaire, en lui interdisant d'être un orateur public en lui arrêtant, mais il n'a pas arrêté son engagement.

En Sharpeville le 21 mars 1960, des milliers noirs manifestent pacifiquement contre les lois injustes de l'apartheid, la foule de manifestation était rassemblée autour de la poste police ; la police était sentie menacée. Alors elle commençait à tirer, ils étaient presque 68 victimes (femmes, enfants...). Le

gouvernement qui a été peur que le pays s'enflamme, il impose les lois marciales et interdit purement et simplement l'ANC.

D'autre part, Nelson Mandela est persuadé que ce n'est qu'un jour qu'on vaut l'arrêter. Pour pouvoir continuer son combat, il n'a d'autres choix que d'entrer dans la clandestinité. Puis il est désormais comme un clandestin. Dans son premier interview de cachète, il a déclaré la guerre au gouvernement de l'apartheid, il a pensé que en dehors de la lutte armé ils ne l'ont libéré jamais. Alors il a crée le mouvement UMKHONTO WE SIZWE qui était le mouvement qui organise la lutte armé de l'ANC. Et pour mettre en œuvre cette lutte armé Mandela a conçoit des compagnes de sabotage qui visent les cibles symboliques de l'apartheid pour une première pas de son mouvement militant.

Nelson avait besoin des francs et des connaissances militaires pour soutenir cette stratégie de la lutte armée. Alors en plein de colonisation, il a décidé de quitter clandestinement l'Afrique du Sud pour aller se former à la guérilla au près des pays africains qui voulaient prendre leurs indépendances (Ethiopie, Tanzanie, Nigéria, ...). En 1962 il a fait un grand voyage en Afrique, où il a rencontré les chefs d'états africains, il a découvert une autre Afrique. Il était étonné de voir qu'il y a un pouvoir politique noir presque partout. Il réalisait que la liberté est une chose concrète ailleurs.

Nelson est rentré en Afrique du Sud plein d'espoir, où il était mettre en profil du monde de son voyage. Dès son arrivée il était arrêté par les polices, le 5 août 1962 qu'ils ont le traqué depuis qu'il a déclenché la lutte armée. C'était un coup dur de l'ANC l'organisation perte le leader de la branche armé. En Octobre 1963 l'ouverture le procès de Mandela «le procès du Rivonia». Tous les médias ont couvert l'événement, et pour marquer les esprits Nelson a décidé d'entré dans le tribunal en costume africain, grâce à ce coup d'éclaire Mandela était plus populaire que jamais auprès de la communauté noire. Quand il était condamné de cinq ans de prison, ça ne suffit pas le gouvernement qui va tout faire pour trouver un moyen plus définitif de le mettre or d'état; les polices sont trouvés dans une ferme au Johannesburg un plan collectif de lutte armé avec des calendriers. Puis ils avaient arrêté tout l'état majeurs de l'ANC.

Nelson Mandela, Dennis Goldberg, Walter Sisulu, Govan Mbeki, Ahmed Kathrada, Andrew Mlangeni, Elias Motsoaledi et Raymond Mhlaba étaient accusés de haute trahison. Ils étaient en risque de peine de mort. En juin 1964 Nelson prenait le discours du procès. Nelson a déclaré dans la tribunal que :

«... Au cours de ma vie je suis entièrement consacré à la lutte du peuple africain(...) mon idéal le plus cher a été celui d'une société libre et démocratique, dans laquelle tout le monde vivrait en harmonie, avec des chances égales. J'espère vivre assez longtemps pour l'atteindre. Mais si c'est nécessaire, c'est un idéal pour lequel je suis prêt à mourir. »²⁸

Nelson Mandela et ses collègues étaient condamnés à perpétuité. Dès son arrivée à la prison de Robben Island, ils étaient méprisés par les gardiens. Ils travaillaient de matin jusqu'à le coucher du soleil, ils étaient interdits de rencontrer ses familles et d'envoyer ou de recevoir des lettres, ils travaillaient durement durant toute la journée. Après quelques mois de misère, Nelson reprenait son rôle de leader naturel auprès des autres prisonniers. Nelson basait de terminer son éducation et l'éducation des autres prisonniers, pour qu'il puisse continuer de se combattre à la liberté et à l'égalité de ses frères noirs.

Mandela va beaucoup plus loin dans sa réflexion en observant jours après jour les gardiens; ils se communiquaient par «l'afrikance» la langue de la première colonie. Mandela voulait apprendre cette langue, et plus apprendre c'est de comprendre la langue. Nelson allait aussi de s'intéresser par l'histoire des afrikaners. Il a compris que la colonisation de l'Afrique du Sud en XVème siècle était difficile pour obtenir l'indépendance de leur pays en chassant simplement les afrikaners (la tribu blanche des africains) du pays. C'était la première fois que les leaders de l'ANC soient contre que son idéal d'égalité ne puissent se faire que dans une nation d'une manière pacifique sud africain noirs et blanc, il allait mettre en pratique sa théorie en s'intéressant à son gardien à la prison. Un afrikaneur s'appel James Krigoy, il a trouvé un point de similitude avec ce gardien, puis il devenait son ami.

²⁸ N, Mandela. Op, cit, p447.

Le matin du 16 juin 1976 à Soweto le plus grand Township à Johannesburg, le régime de l'apartheid imposait sa propre langue l'afrikance comme langue d'enseignement. Dans quelques heures toute la zone était feuillaison. La police harnachait en trois jours plus que 300 morts (des gamins, des étudiants...)

En janvier 1977 le régime envoyait un groupe de centaines de journalistes au Robben Island pour calmer les esprits; les responsables de prison donnaient à Nelson et ses collègues des propres vêtements et ils les obligeaient d'être des jardiniers pour qu'ils apparaissent en bonne santé et en bonne situation. Les journalistes étaient interdits de se communiquer avec les prisonniers, ils prenaient des photos et rédigeaient leurs rapports puis ils sortaient.

Dans les années quatre-vingts, les leaders de l'ANC en exil agissaient sans relâche pour dénoncer l'apartheid et ennuyant l'économie de l'Afrique du sud. Il avait des mouvements et des manifestations. Grâce à toutes ces initiatives, personne n'ignore ce qu'est l'apartheid, surtout en monde entier avec l'ouverture du visage de Nelson Mandela. Au début Nelson était contre, puisqu'il sache qu'il n'était pas seul. Dès le début des années quatre-vingts Nelson avait le droit de recevoir à l'extérieur. Il était en détention réduite, mais rien n'arrête le mouvement pour désamorcer la bombe. Les autorités tentent un manœuvre de chantage, le régime tentait de trouver les solutions qu'étaient favorables et il proposait à Mandela d'être libéré à condition d'abandonner la lutte, mais il a toujours refusé. Un refus qui formule dans un discours. Et il le donnait à sa fille, ce discours était lu par la fille dans un stade en 12 février 1985. A la fin de ce discours il a déclaré son retour, il enflamma par ce discours des nouvelles générations des militants d'anti-apartheid ce qu'il renforçait leur protestation à travers tout le pays ; le gouvernement est dépassé par les événements et il instaure de l'état d'urgence.

En 1985 l'USA et l'Europe annonçaient l'abolition de toute relation économique avec le régime de l'apartheid ; l'Afrique du Sud était au bord de le succès, un nouveau président prenait la tête de l'état Frédéric Clerk, il a compris qu'il fallait trouver un moyen pour lever l'embargo qui paralysait le pays ; il aurait dû faire un geste symbolique tendre la main à l'ennemi toujours.

Le 2 février 1990 le président annonçait la décision du gouvernement de libérer Nelson Mandela sans condition. Le 11 février 1990 Nelson Mandela quittait la prison à l'âge de 62 ans, après 27 ans de captivité ; le leader du peuple était enfin libre. Après deux années, il poursuivait son engagement avec l'ANC pour faire un parti de gouvernement. Il a fait des négociations avec Clerk et ils avaient décidé d'organiser des élections, où le peuple noir votait pour la première fois.

Le 27 Avril 1994 les résultats étaient satisfaisants pour l'ANC et Nelson devenait le premier président noir de l'Afrique du Sud.

3. L'analyse du corpus

Notre analyse se base essentiellement sur quatre opérations capitales de la psychocritique. Et pour relever la superposition des textes introduits dans notre corpus, nous présenterons le résumé des onze parties du roman comme suit:

Première partie : il souvient de son enfance, une vie agréable à la campagne pleine de joies, des souvenirs et d'amours ; il parle de ses études et les coutumes de son pays.

Deuxième partie : Il découvre pour la première fois la misère, les problèmes des noirs avec les blancs et les conditions sociales de son pays. La naissance de la conscience politique.

Troisième partie : Il parle de son rejoint à l'organisation politique (ANC), ses principes de la lutte et ses responsabilités sur ses frères noirs.

Quatrième partie : Il raconte son combat en clandestinité après que le gouvernement interdit l'ANC de sa lutte politique.

Cinquième partie : Dans cette partie il était accusé de haute trahison, il parle des causes de cette accusation qui se résultent en 5 ans de prison.

Sixième partie : Le mouton noir est le nom de Nelson Mandela chez le gouvernement ; dans cette période de sa vie il commence sa lutte armée avec l'organisation (MK), il parle de son voyage en Afrique entier.

Septième partie : Mandela raconte les circonstances de son verdict et sa réaction face à la condamnation à perpétuité.

Huitième partie : Le condamné décrit la prison et sa cellule, il raconte la misère et la souffrance dans la prison.

Neuvième partie : Nelson commençait à recevoir des visites de sa famille, il raconte ses attitudes dans la prison, il décide de poursuivre ses études surtout avec les bonnes nouvelles conditions à la prison et il décide aussi de commencer à écrire son chemin.

Dixième partie : Le gouvernement propose à Nelson de se libérer à condition de quitter son engagement politique, il a refusé. Cette décision a mis le gouvernement en colère, surtout avec les crises économiques et les manifestations des noirs qui mettent le gouvernement dans un cas compliqué en face du monde.

Onzième partie : Enfin Nelson Mandela est libre, il montre sa joie, ses sentiments... Il décrit la rencontre avec sa famille, son peuple et son ennemi. Mandela poursuivait son engagement et libère son pays de l'apartheid et la domination des blancs.

D'après le résumé, nous pouvons récapituler la superposition des structures et diviser le corpus en cinq parties comme suit:

1. L'enfance
2. Jeune homme
3. Un combattant de la liberté (3, 4, 5, 6, 7)
4. Prisonnier (7, 8, 9, 10)
5. Un homme ordinaire (la dernière partie)

Nous allons ensuite extraire les différentes expressions et images conscientes ou inconscientes dans l'œuvre qui relèvent du champ de "La liberté", étant donné que notre analyse se base sur ces images et expressions.

- La première partie de l'enfance, elle reflète les souvenirs de son enfance où il a vécu une heureuse vie enfantine. Voilà un passage qui raconte ce bonheur : *« c'est dans ce village, près d'Umtata, que j'ai passé les années les plus heureuses de mon enfance et mes premiers souvenirs datent de là. »*²⁹ Les souvenirs de l'enfance ceux qui ils sont gravés dans la mémoire de l'enfant plus que d'autres périodes.

D'après cette citation, Nelson nous a donné une image qui reflète la fierté, la joie, la nostalgie pour ses premiers pas dans sa vie et il affirme que les autres périodes sont moins heureuses que l'enfance.

*« On m'appelle souvent Mdiba, mon nom de clan, ce qui est un terme de respect »*³⁰ dans cette citation nous a montré que il est fier et que sa clan était respectueuse

*« Ma vie, comme celle de la plus part des Xhosas à cette époque, était façonnée par la coutume, le rituel et les tabous »*³¹ la vie de Nelson était dirigé par les coutumes et le rituel, cela veut exprime le rôle de sa famille et sa clan dans l'éducation et les principes du Mandela.

- La jeunesse est la période où on trace les chemins de la vie. Pour Nelson Mandela, c'est une période où il va tracer ses principes et découvrir le monde blanc. Cette période reflète l'enthousiasme et la naissance de l'engagement politique. Le passage ci-après démontre l'engagement politique de Mandela:

*« J'écoutais tout le monde et j'évaluais soigneusement ces conceptions. Tous les arguments avaient des mérites. Je penchais déjà vers une sorte d'engagement politique, mais je ne savais ni quoi ni comment, je restais sur le bas-côté à hésiter. »*³²

Le jeune homme était perturbé, parce qu'il n'a pas des consciences politique. A travers ce passage il nous a démontré sa volonté de prolonger à la vie politique

²⁹ N, Mandela. Op, cit. p12.

³⁰ Ibid. p09.

³¹ Ibid. p17.

³² Ibid. p110.

et l'inspiration des autres pour faire connaître ses penchements. Nelson explique dans ce passage qu'il a déjà penché vers un engagement politique sans avoir su quoi faire ou comment le réaliser, mais la simple chose est d'être un homme de politique qui doit proclamer les droits de son peuple noir. Il a écouté tous les hommes, il a évalué toutes les conceptions; et enfin il a décidé de pencher vers la politique comme un refuge pour lutter contre la discrimination des blancs.

1. Un combattant de la liberté reflète des variantes structures qui se répètent comme la violence, le racisme, la révolte, l'engagement politique.

« ... *En Afrique du sud les combattants de la liberté n'avaient pas d'autre choix que de prendre les armes* »³³ Après les massacres et la violence du gouvernement contre le peuple sud africain, les combattants de la liberté changeaient leur principe de non-violence par une organisation armée pour combattre à la cause de leur peuple. Le racisme, la misère, les souffrances sont des causes à la conséquence de la lutte armée.

Le gouvernement a interdit l'ANC, alors Nelson a décidé de rentrer à une clandestinité, il dit : « *la vie dans la clandestinité exige un changement psychologique radical.* »³⁴ Entrer dans la clandestinité, c'est abandonner la normalité et vivre dans l'ombre, avec la peur de l'arrestation et la méfiance envers l'environnement. Et être toujours prêt de répondre à des questions des gens qui cherchaient de connaître tous ce qui concerne la lutte. A propos de cela il déclare : « *J'ai expliqué la Charte de la liberté à cet homme on insistait sur notre refus du racisme.* »³⁵ Le courage d'entrer dans un discours avec un homme qui n'a aucune idée de la lutte, cela exprime l'éruption politique de Nelson Mandela.

2. Le prisonnier reflète dans la misère l'angoisse, les douleurs, le désespoir, l'espoir une sorte de lutte vers la liberté.

³³Ibid. p 357.

³⁴Ibid. p321.

³⁵Ibid. p320.

« Les autorités faisaient tout leurs possible pour me harceler par des moyens auxquels elles me croyaient incapable de résister »³⁶. Être en prison c'est-à-dire être désespérer, mal alaise, perdre la volonté et l'espoir. Mais chez Nelson Mandela rien peut le désespérer, ni les autorités ni la prison, garde l'espoir est une manière de résistance contre le gouvernement, le courage et la forte personnalité aussi sont des facteurs pour la résistance dans la prison.

De plus, dans un autre passage nous avons marqué un sentiment d'espoir et de fierté : « Nos forces n'avaient pas été victorieuses mais nous avons célébrer en silence le fait que les cadres de MK aient pris l'initiative du combat contre l'ennemi. »³⁷ Il y a l'espoir même dans nos déceptions ; il y a le succès même dans l'échec. Le fait d'essayer de combattre contre l'ennemi est une victoire, il exprime que combattre est une signification de l'existence. Si l'ennemi essaye de nos combattre, cela prouve notre existence et cette petite déclaration nous a fait heureux et contents.

Dans un autre passage : « La prison est destinée à brises l'esprit et à détruire toute volonté »³⁸ cette citation confirme que dans un certain moment la prison a réussi de perdre sa volonté et son espoir, il déclare que la prison a atteint son objectif. Dans un autre extrait, il dit: « La prison et les autorités conspirent pour dépouiller chacun de sa dignité »³⁹ cela nous exprime qu'il était méprisé par les autorités et les gardiens de prison, la tristesse, la colère sont présentées dans cette citation. Et puisqu'il n'a pas arrêté de combattre, il était mis plusieurs fois dans l'isolement : «...J'ai trouvé que l'isolement était l'aspect le plus désagréable de la vie en prison. »⁴⁰ Mettre en isolement est encor pire d'être un prisonnier, l'isolement c'est-à-dire ne pas manger, être en solitude, ne pas sortir à la cour, de ne pas parler où voir quelqu'un.

D'autres part et de ne pas perdre l'espoir ils commençaient (Mandela et ses collègues) de poursuivre leur engagement.

³⁶Ibid. p325.

³⁷Ibid. p350.

³⁸Ibid. p472.

³⁹Ibid. p473-474.

⁴⁰Ibid. p504.

La violence était en talent à l’Afrique du sud, le gouvernement a fait un massacre contre des écoliers qu’ils sont contre l’Afrikance, Nelson raconte d’un talent triste et malheureux « *la police a brutalement dispersé une marche : douze mineurs sont morts* »⁴¹ en lisant cette citation nous remarquons une image terrible, image pleine de violence, de souffrance, de morts et l’image d’un gouvernement oppressif.

3. L’homme ordinaire reflète des structures motivantes qui parlent de l’espoir, de la paix et de la liberté.

« *Je ne cessais de rappeler aux gens que la lutte de libération n’était pas une lutte contre un groupe ou une couleur, mais un combat contre un système d’oppression.* »⁴² Le rôle de Nelson Mandela à la lutte et ses conseils aux peuples sud-africains aidaient à attraper la confiance de tous les peuples noir et blancs. Il rappelait son peuple que l’ennemi est le système ne sont pas les gens ce qui l’aidait à chasser le système.

« *Même aux pires moments de la prison, quand mes camarades et moi étions à bout, j’ai toujours aperçu une lueur d’humanité chez un des gardiens.* »⁴³ Dans cette citation, il exprime une quête d’espoir de la part de Nelson et ses collègues pour résister dans la prison.

Aussi, dans la citation suivante: « *nous avons enfin atteint notre émancipation politique. Nous nous engageons à libérer la totalité de notre peuple de la servitude, de la pauvreté, des privations, de souffrances, du sexisme et des autres discriminations* »⁴⁴

Nelson Mandela annonce la victoire politique et que le but et plus grand d’un pouvoir politique ou une liberté provisoire.

D’autre part, dans le passage : « *avec la liberté viennent les responsabilités* »⁴⁵, on peut comprendre qu’il est difficile d’attraper la liberté, mais le plus difficile est de ne pas la perdre.

⁴¹Ibid. p660.

⁴²Ibid. p749.

⁴³Ibid. p753.

⁴⁴Ibid. p754.

⁴⁵Ibid. p756.

Le mythe personnel

A travers les images répétées que nous avons déjà relevées, nous y arrivons donc à détecter les thèmes qui renvoient la personnalité inconsciente de Nelson Mandela. Nous commençons notre analyse par le thème le plus dominant dans le roman qui est bien évidemment la liberté. Il est qualifié comme un thème où tous les événements de roman se déroulent autour de lui.

Sachant que Nelson Mandela est un homme de politique qui libère son pays et son peuple du racisme et de la domination du monde blanc; et puisque notre roman est autobiographie de Nelson Mandela, nous pouvons bien comprendre que ce sujet tient une place toute particulière pour l'écrivain. Après l'analyse, nous avons trouvé plusieurs images de liberté qui changent avec les conditions du lieu et du temps.

Dès le début de l'œuvre jusqu'à la fin, l'auteur était en quête de la liberté. En premier temps quand il était un enfant il vit dans une liberté totale. Dans le passage ci-dessous il explique cette liberté :

« Je suis né libre---libre de toutes les façons que je pouvais connaître. Libre de courir dans les champs près de la hutte de ma mère, libre de nager dans les ruisseaux clair qui traversait mon village, libre de faire griller du maïs sous les étoiles et de montrer sur le dos large des bœufs au pas lent. »⁴⁶

Mais il a pris moins de cette liberté quand il était un étudiant *« en tant qu'étudiant je ne voulais la liberté que pour moi-même, la liberté passagère de rester dehors pendant la nuit, de lire ce qui me plaisait, et d'aller là où je l'avais choisi. »⁴⁷* Puis quand il était un jeune homme, il cherchait une certaine liberté *« j'ai désiré les libertés fondamentales et honorable de réaliser mes possibilités de gagner ma vie, de me marier et de fonder une famille »⁴⁸*, et à

⁴⁶Ibid, p754.

⁴⁷Ibid, p754.

⁴⁸Ibid, p754.

cause de son engagement à la lutte il perdait aussi sa liberté, il combattre dans les clandestinités « *ma fin de liberté personnelle est devenu faim de liberté pour mon peuple* »⁴⁹. Jusqu'au là il la perdait totalement et être faim d'elle « *j'ai découvert que je ne pouvais pas confier des pauvres liberté limitées qu'on m'autorisait, alors que je savait que mon peuple n'était pas libre* »⁵⁰. Mais il n'a jamais perdre l'espoir de l'attraper et il gagne à la fin. Il attient sa liberté, puis il attient la liberté de son peuple. Mais son but est plus qu'être libre « *la vérité, c'est que nous ne sommes pas atteints la liberté d'être libres ; nous avons seulement attient la liberté d'être libres. Le droit de ne pas être opprimés* »⁵¹. Et cela est la grande combat, c'est de combattre nous-mêmes pour respecter la liberté de l'autre.

Au terme de notre analyse, nous pouvons dégager les images suivantes :

- La liberté chez un enfant africain est une liberté totale.
- La liberté chez l'étudiant africain est une liberté passagère, c'est-à-dire temporaire.
- La liberté chez le jeune homme africain est une liberté fondamentale et honorable.
- La liberté chez un combattant de liberté africain est la liberté de son peuple.
- La liberté chez un prisonnier est une liberté limitée.
- La liberté chez l'homme ordinaire africain est l'ensemble de toutes les autres libertés.

⁴⁹ Ibid, p755.

⁵⁰ Ibid, p755.

⁵¹ Ibid, p755.

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous pouvons conclure que le roman "*Un long chemin vers la liberté*" de N. Mandela se veut une œuvre assez riche d'images et de figures représentant le thème de "La liberté". Ainsi, notre étude nous a permis de relever ces images et de les analyser d'une manière qui se base sur l'aspect psychocritique du personnage principal de l'histoire, celle de Charles Mauron. Nous avons commencé à étudier l'image de la liberté vue par Mandela en tant qu'un enfant africain et un jeune homme noir; puis la liberté d'un combattant de la liberté africain qui est considérée par Nelson comme la liberté de son peuple. Ensuite, le prisonnier reflète dans la misère, l'angoisse, les douleurs, le désespoir, l'espoir une liberté limitée derrière les barreaux. Enfin, la liberté d'un homme ordinaire qui est l'ensemble de toutes les autres libertés. Cela nous a conduits vers le mythe personnel qui renvoie la personnalité inconsciente de Mandela.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

C'est en se basant sur l'autobiographie de Nelson Mandela, que nous avons voulu dévoiler à travers l'étude de cette œuvre l'image de la liberté durant toute sa vie. C'est pourquoi, nous nous sommes demandé si cette image est stable ou elle est instable, en raison des conditions naturelles et humaines, et dans quoi cette image apparaît-elle?

De se fait, nous avons approché la psychocritique de Charles Mouron pour réaliser l'analyse de cette œuvre choisie comme corpus de notre étude. Cette méthode sert à dévoiler la personnalité inconsciente et à détecter le côté psychique inconscient de l'auteur. La méthode de Charles Mouron se base sur quatre opération : la superposition des textes, les réseaux obsédantes, l'interprétation du mythe personnel et la vérification de la biographie de l'auteur.

C'est pour cette raison intéressant de découvrir la liberté dans le côté psychique inconscient de l'auteur figurant dans son roman, ce qui est notre objectif de la présente recherche.

Il nous convient de rappeler ici que le thème de notre recherche est: "L'image de la liberté dans la littérature africaine à travers "Un Long Chemin vers La Liberté" de Nelson Mandela", où nous avons étudié la liberté comme thème principal dans le roman choisi. Nous avons essayé de répondre tout au long de ce travail à la problématique suivante: *Comment figure la liberté dans la littérature subsaharienne d'expression française, en particulier dans "Un long chemin vers la liberté" de Nelson Mandela?* Et les hypothèses de départ étaient:

- L'image de la liberté serait variable chez l'homme noir.
- La psychocritique de Charles Mauron sert à dévoiler le côté psychique inconscient de l'auteur.

D'après notre recherche psychocritique de l'œuvre, nous avons pu détecter les manifestations des côtés psychiques inconscients de Nelson Mandela, à travers

son œuvre littéraire « *Un long chemin vers la liberté* ». A partir des résultats aboutis, nous sommes arrivés à constater que Nelson Mandela est faim de la liberté, durant son long chemin il n'a pas hésité de manifester ses sentiments sur la liberté. Aussi, nous avons constaté que l'image de la liberté est une image variable en raison des conditions humaines. Cela nous conduit à confirmer les hypothèses lancées, l'image de la liberté est variable et la psychocritique de Charles Mauron sert à dévoiler le côté psychique inconscient de l'auteur.

Et puisque le thème de la liberté est un thème vaste, nous avons essayé de garder le bon chemin malgré tous les obstacles que nous avons rencontrés dans la concrétisation de ce travail de recherche. Au début, nous étions en face de l'indispensabilité du corpus; il nous fallait ensuite d'attendre plusieurs mois pour acheter le roman de l'étranger, car il n'est pas disponible ici. De plus, il nous a fallu de rester chez soi et arrêter notre recherche durant six mois à cause de la crise sanitaire que le monde en général et notre pays en particulier a vécu, ce fait se conséquente la rareté des endroits éducatifs et la clôture des bibliothèques. Cela nous a mis aussi en face du manque de documentations.

Notre recherche nous amène à une lecture approfondie, cela nous a permis de détecter des structures revenant à une société africaine bien déterminée. De ce fait, cette recherche pourrait être le point de départ d'autres recherches qui s'intéressent à l'étude de la liberté sous d'autres angles d'étude, par exemple une étude sociocritique qui aura pour objet les caractéristiques de la société africaine, etc.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Corpus

N, Mandela. (1994). *Un long chemin vers la liberté*. Paris : FAYARD

Ouvrages

- A-S, Gérard. (1996). *Afrique Plurielle : Etudes de littérature comparée*. Amsterdam: éd Rodopi B.V.
- C. Ndiaye. (2004). *Introduction aux littératures francophones*. Canada: Les Presses de l'Université de Montréal..
- D. Bergez. (1990) *Les méthodes critiques pour l'analyse littéraire*. Paris :BORDAS.
- J, Chevrier. (1999). *Littératures D'Afrique Noire en Langue Française*. Paris : Nathan Université.
- J.P.Sartre. (1946). *L'existentialisme est un humanisme*. Paris : Nagel.
- Puis, NganduNkashma. (1984). *Littératures africaines*. Paris : Silex.

Articles

- M.Comlanvi JOHNSON. (2020).*L'obéissance à loi qu'on s'est prescrite est liberté*. In: *Educ'Action. BÉNIN*. Revue de presse.
- M, Xavier Garnier. (2007). *Evolution Actuelle Des Littérature Africaine*. In: *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*. Université paris13. LVIII Congrès de l'Association.
- R. Hongrie. (2015).*Faut-il supprimer les frontières?*. In: Franc-culture. France. conférence. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION.
- (2006). *Le Mahatma Gandhi: « Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde! »*. In: le Soir.be

Thèses

- M, Leblanc. (1980). *L'ASTRE BLANC DANS L'OEUVRE DE JOVETTE BERNIER*. Thèse de Doctorat: Littérature québécoise. Université du Québec.

Dictionnaire

- *Hachette le dictionnaire du français*(1993). Alger.
- *Dictionnaire Larousse poche*2016. Paris

TABLE DES MATIERES

Table de matières

Dédicace

Remerciements

Introduction générale.....04

Chapitre I : Le thème de la liberté dans la littérature africaine

Introduction.....08

1. La littérature subsaharienne au sein de la littérature africaine d'expression française.....08

1.1. La littérature africaine.....09

1.2. La littérature africaine de langues africaines ou de langues étrangères.?.....11

1.3. La littérature francophone subsaharienne.....12

2. La liberté en question.....15

2.1. Définition de la liberté.....15

2.2. La liberté.....17

2.3. La liberté chez les écrivains.....18

3. Le thème de la liberté dans la littérature subsaharienne d'expression française.....19

Conclusion.....21

Chapitre II : Etude psychocritique de la liberté dans "un long chemin vers la liberté" de Nelson Mandela

Introduction.....23

1. La psychocritique de Charles Mauron.....24

1.1. La superposition des textes.....25

1.2. Les réseaux obsédants.....25

1.3. Le mythe personnel.....25

1.4. La vérification de la biographie.....26

2. L'œuvre de Nelson Mandela.....26

2.1. La biographie de Nelson Mandela	26
2.2. Présentation de « Un long chemin vers la liberté ».....	27
2.3. Résumé du corpus.....	28
3. L'analyse du corpus.....	34
Conclusion.....	42
Conclusion générale.....	44
Bibliographie.....	47
Table des matières.....	50
Résumé.....	52

Résumé

Dans la présente étude, on vise à découvrir l'image de la liberté dans la littérature africaine, et particulièrement la littérature subsaharienne d'expression française à travers l'autobiographe de Nelson Mandela "*Un long chemin vers la liberté*".

En approchant la méthode psychocritique de Charles Mouron nous essayons de dévoiler le mythe personnel de l'auteur. C'est par les quatre opérations de cette méthode que nous sommes arrivés à analyser l'œuvre. Ce qui nous a permis à un certain degré de faire voir le conflit psychique de l'auteur et sa personnalité inconsciente qui figure dans ce roman.

Mot-clé : la liberté, littérature africaine, Nelson Mandela, psychocritique de Charles Mouron, mythe personnel.

المخلص

تهدف دراستنا إلى الكشف عن صورة الحرية في الأدب الإفريقي من خلال كتاب السيرة الذاتية لنيلسون مانديلا. بتطبيق مقاربة المنهج التحليلي النفسي حاولنا كشف الأسطورة الشخصية للمؤلف. من خلال العمليات الأربع لهذه الطريقة تمكنا من تحليل العمل الذي سمح لنا إلى حد ما بإظهار الصراع النفسي للكاتب والكشف عن شخصيته اللاشعورية في هذه الرواية.

الكلمات الدالة : الحرية, الأدب الإفريقي, نيلسون مانديلا, المنهج التحليلي النفسي , شارل مورون, الأسطورة الشخصية.

Abstract

Our study aims to discover the image of freedom in African literature through the autobiography of Nelson Mandela, approaching the psycho-criticism method of Charles Mouron to unveil the personal myth of the author.

It is through the four operations of this method that we have come to analyze the work. This allowed us to certain degree to show the psychic conflict of the author

Keywords: freedom, African literature, Nelson Mandela, psycho-criticism, Charles Mouron, personal myth.